

Témoignage de Pascaline Fahy depuis la Palestine

3ème témoignage le 11 mars 2012

Je suis venue au Moyen-Orient à cette période de l'année en espérant échapper à une partie de l'hiver. Vous comprendrez donc ma surprise quand nous nous sommes réveillés avec 10 cm de neige samedi dernier! Pas de chauffage central (quasi pas de chauffage du tout en fait, à part un espèce de réchaud à gaz qui fuyait), et plein de gamins jetant des boules de neige devant la maison (et ils savent viser!!)

J'ai rencontré quelques travailleurs sociaux pour discuter de l'impact de l'occupation sur la santé mentale de la population. Quand je pense à la vie sous occupation, à ce que j'ai vu ou entendu depuis que je suis là, ça me rappelle des témoignages que j'ai lu sur la violence familiale. La relation entre l'armée et la population civile est très similaire, c'est l'abuseur et la victime. La présence de l'armée à Hebron vise à maintenir un niveau de stress élevé et la victime ne sait jamais quand le prochain coup va venir.

J'ai commence à lire BREAKING THE SILENCE, des témoignages de soldats ayant servi a Hebron. Un des soldats dit: " la majeure partie des missions est de nature offensive. Je veux dire - non, on ne va pas entrer là dedans - essentiellement elles ont pour but de rendre les gens (les Palestiniens) constamment conscient de notre présence. Pour qu'ils ne se sentent jamais confortables, et qu'ils réalisent que l'armée est toujours présente. Qu'ils s'habituent à avoir l'armée là, qu'il n'y a pas pour eux une routine sans l'armée. Qu'ou qu'ils aillent, ils peuvent être inspectés".

Les témoignages expliquent très clairement le pouvoir qu'ils ont sur les civils, la manière arbitraire dont les actions sont menées, et ils montrent que dans le contexte d'Hebron (qui atteint un niveau de folie que vous ne pouvez pas imaginer), même le gentil soldat tolérant et gauchiste peut se transformer en monstre durant son temps ici.

Dans la vieille ville d'Hebron, l'occupation a un impact énorme sur la santé mentale, particulièrement des enfants, à cause de l'armée et des colons. Ils ont de mauvais résultats à l'école, mouillent leur lit la nuit, ont des rapports violents entre eux. Pourtant, très souvent, il arrive que leur expérience les rendent plus forts, car adultes et enfants peuvent être très résilients.

Nous avons rendu visite à une famille proche de chez nous, qui est terriblement harcelée par les colons. La famille n'a pas accès au toit de leur maison, car il y a une tour de contrôle dessus, mais les colons peuvent venir, dansent et chantent et jettent des pierres etc. Une de leurs filles, 8 ans, marchait dans la rue vers la maison il y a quelques mois, quand un colon a mis feu à ses cheveux. Heureusement, un soldat a réagi et l'a éteint.. Elle est devenue introvertie, et est facilement effrayée. Son frère, 13 ans, a été poussé dans des fils barbelés par des soldats, et a une grosse cicatrice sur son bras. Sa soeur, 14 ans, se rendait à l'école il y a environ 1 an, quand un colon lui a jeté une pierre; il lui a cassé la mâchoire, et elle a passé 2 jours dans le coma. Quand on lui a demandé comment elle se sentait de vivre là, elle a dit: " Nous allons continuer de résister jusqu'à ce qu'ils partent"!!! Cette force est très commune chez les Palestiniens, et donne de l'espoir pour le futur.

Vendredi, nous nous sommes joint à une manif à Al Masara, où la terre est volée pour le mur et les colonies. Il y avait environ 80 internationaux, dont une majorité de Chrétiens qui revenaient d'une conférence à Bethlehem "Christ aux check points". Nous avons marché jusqu'au bout du village, où nous avons rejoint les soldats. Le but était de les dépasser, pacifiquement, afin d'atteindre la terre palestinienne. Nous étions plus nombreux qu'eux et avons réussi à passer, certains avec les mains en l'air, et avons avancer un bon bout avant d'être arrêtés par des renforts.

Il n'y a eu ni gaz lacrymo, ni sound bombs. Les soldats avaient l'air un peu perdu, et ne savaient pas quoi faire. C'était drôle de les voir courir et d'essayer d'arrêter une si grande foule. Quand nous avons finalement été arrêtés, la plupart des Chrétiens ont commencé à parler aux soldats. C'était étonnant de voir les soldats d'un côté, parler avec les manifestants de l'autre côté, de manière tout à fait pacifique... C'était chouette de voir ça, un bon moyen de commencer à construire des ponts plutôt que des murs, comme avait dit l'organisateur de la manif un peu plus tôt. Selon lui, les Palestiniens et les gens qui les soutiennent ont le devoir d'expliquer aux soldats ce qui se passe ici, qu'on est en Palestine, pas en Israël, que des gens vivent ici, et qu'ils veulent la paix. Il s'agit de dialogue, pas de confrontation, et ce dialogue viendra des mouvements de base, pas des gouvernements..

Pour que cela arrive pourtant, il faut que les gens, Israéliens ou autres comprennent la réalité de ce qui se passe ici. Il n'y a pas de conflit en Israël - Palestine, il y a l'occupation, l'apartheid, l'injustice. Comme l'a dit Mandela, la souffrance des Palestiniens est "la plus grande question morale de notre temps". Elle questionne l'humanité qui est en chacun de nous.

En anglais

I came to the Middle East at this time of the year because I was hoping to skip part of winter this year...you'll understand my surprise when we woke up with 10 cm of snow last Saturday! No central heating in the house (hardly any heating actually, except a leaking gas heater..), and loads of kids outside throwing snow balls (and they can aim quite well!)

I met up with a couple of social workers to discuss the impact of occupation on mental health. When I think about life under occupation, about all the things I've seen or heard since I'm here, it reminds me of testimonies I've read about domestic violence. The relationship between the occupying army and the civilian population here is very similar, it's the abuser and the victim. The presence of the army in Hebron aims at maintaining a constant level of stress, and the victim never knows when the next blow will come.

I started reading *BREAKING THE SILENCE*, soldiers' testimonies from Hebron. One of the soldiers says: "The main bulk of the assignments is offensive in nature. I mean - never mind, we won't go into this - essentially they are intended to make people (Palestinians) constantly aware of your presence. So they'll never feel comfortable, and realize the army is always around. Get used to having the army there, that there is no such thing for them, routine life without the army. That anywhere they go, they can be inspected".

The testimonies explain very clearly the power they have over civilians, the arbitrariness of the actions taken, and it shows that in the context of Hebron (which reaches a level of craziness you can't imagine), even the good, tolerant, leftie soldier can turn into a monster during his time here.

In the old city of Hebron, occupation has a huge impact on mental health, specially on children, because of the army and harrassment from settlers. They have bad results in school, cannot sleep well, wet their beds at night, and are violent in their interaction amongst themselves. Very often though, you'll find that Palestinians, both adults and children are very resilient, and that their experience makes them stronger.

We visited a family near our house, who is terribly harrassed by the settlers living close to them. The family cannot access their own roof, because there is a watch tower on it.. but settlers can, and they come and dance on the roof, throw stones at the kids etc. One of their daughters, an 8 year old, was walking on the street near their house a few months ago, and a settler set her hair on fire. A soldier thankfully reacted and put it out.. This kid became introvert, she's easily afraid..

Her brother, 13 years old, was pushed in barbed wire by soldiers and has a big scar on his arm. Her sister, 14 years, was on her way to school about 1 year ago, when a settler threw a stone at her; he broke her jaw and she spent 2 days in a coma. When asked how she felt living here, she said "we'll keep resisting until they go"!! This strenght is very common in the Palestinian population, and gives some hope for the future.

On Friday, we joined a demonstration in Al Masara, where land is being stolen for the wall and the settlements. There were about 80 internationals, most of them Christians coming back from a conference in Bethlehem "Christ at the check points". We marched to the end of the village, where we reached the soldiers. The goal was to try and pass them, peacefully, in order to walk to the Palestinian land. We outnumbered them, so we managed to go through, some of us with our hands up, and we walked a good distance before being stopped by reinforcement.

There was no tear gas, no sound bombs. The soldiers seemed a bit lost, and didn't know what to do. It was quite funny to see them run and try to stop such a big crowd.. When we were finally stopped, most of the Christians started talking to them, and it was amazing to see soldiers on one side, chatting with demonstrators on the other side, totally peacefully... It was a nice thing to see, a good way to start building bridges instead of walls, as the organiser of the demonstration had said earlier on... In his opinion, Palestinians and their supporters have the duty to tell the soldiers what's going on here, explain that we are in Palestine, not Israel, that people live here, and that they want peace. It's about dialogue, not confrontation, and this dialogue will come from the grassroots movements, not from the governments..

For this to happen though, people, Israeli or others, need to understand the reality of what's happening here. There is no conflict in Israel - Palestine, there is occupation, apartheid, injustice. As Mandela said, the plight of the Palestinians is "the greatest moral issue of our time". It questions humanity in every one of us.